

Naviguez et plus doux
Région de Québec et Golfe.
Naviguez et plus doux.

Naviguez et plus doux
Vallée d'Ottawa et région de
Montréal.
Naviguez et plus doux.

Canadienne

TROISIEME ANNEE - N 302

MONTREAL, MERCREDI MATIN, 10 DECEMBRE 1902

LE NUMERO, UN CENTIN

Le Traité Franco-Américain

Il sera enfin discuté au Sénat américain. Une opposition très forte en perspective

Washington, 9. — La question de la ratification du traité de réciprocité avec la France vient d'être évoquée au Sénat pour la première fois depuis l'ouverture de la session. Le sénateur Cullom, président de la commission des relations étrangères, a proposé au Sénat d'ordonner l'impression des documents relatifs à la convention, laissant entendre en même temps qu'il avait l'intention de provoquer prochainement la discussion relative à la ratification afin d'en finir avec cette question.

Cette proposition a soulevé aussitôt une vive opposition de la part de plusieurs sénateurs, notamment de la part de MM. Aldrich, Hoar, Lodge et Deussen. Le sénateur Aldrich a demandé que le traité fût renvoyé à la commission des finances, déclarant qu'à son avis il devrait faire l'objet d'une enquête plus approfondie et à un point de vue différent de celui auquel était placée la commission des relations étrangères. L'orateur a déclaré qu'au

tant qu'il avait pu s'en assurer, les partisans de la ratification du traité étaient en très petite minorité dans le pays. Le sénateur Hoar a émis ensuite l'avis que la question devrait être ajournée au moins jusqu'après les vacances de Noël.

Le sénateur Cullom a répondu à ses deux collègues qu'il avait l'intention bien arrêtée de provoquer la discussion du traité le plus tôt possible parce qu'il était convaincu que la question, si elle était traitée par la République française, devait être convenablement étudiée, et qu'il n'était pas possible de la laisser en l'état. Il a déclaré qu'il se proposait de provoquer la discussion dans le courant de la semaine prochaine au plus tard.

Bataille dans une Ménagerie

Un jaguar étrangle sa compagne de cellule

New-York, 9. — Lopez, c'est le nom d'un jaguar qui depuis un an fait l'admiration de ceux qui se rendent au jardin zoologique et qui, jusqu'à présent, avait paru d'un caractère très doux, vient d'étrangler une compagne arrivée récemment à la ménagerie et qui, hier, était entrée dans sa cage.

Samedi dernier, le directeur du jardin zoologique déclara que le jaguar femelle nouvellement arrivé dans la même cage que Lopez, mais comme on ignorait l'accueil qu'il lui ferait, on construisit une séparation temporaire en bois entre les deux fauves et on les observa. Lopez parut enchanté de sa nouvelle voisine et à plusieurs reprises lui allongea, pour jouer, quel-

ques coups de patte aimables entre les barreaux de la séparation. Convaincu que la nouvelle venue serait bien reçue, on enleva la séparation et on permit aux deux animaux de faire plus intime connaissance.

C'est alors que s'est montré le réel caractère de Lopez, qui est entré immédiatement dans une violente colère, s'est jeté sur sa nouvelle compagne et l'a saisie au cou. Des coups de barre de fer administrés à ce jaguar peu vaillant n'ont pu que très difficilement lui faire lâcher prise, malheureusement il était trop tard, la compagne qu'on lui destinait zéro à terre et était déjà morte. Elle avait eu la veine jugulaire tranchée à coups de crocs.

Les Animaux Malades

L'attitude des gouvernements anglais et américains

Londres, 9. — La "Gazette du Board of Agriculture" annonce aujourd'hui qu'on a émis des ordres spéciaux permettant au steamer "Sylviana" de la ligne Cunard, de Boston, le 30 novembre et au steamer "California" de la ligne Leyland, de Portland, Maine, le 30 novembre, tous deux pour Liverpool, de débarquer des animaux sous certaines restrictions.

Boston, 9. — Le consul américain, M. Clipperton, n'a pas encore reçu de réponse à son câblogramme au gouvernement anglais, demandant au nom des compagnies de navigation et des expéditeurs de permettre d'exporter par Portland le bétail de

l'Ouest et du Canada. On est tout de même d'avis de certaines dépêches de Washington sous l'impression qu'il y aura, avant peu, des changements sur cette question. Le Dr Salmon, du "United States Bureau of Animal Industry", a annoncé que l'attitude des gouvernements anglais et américains n'est pas satisfaisante. M. Wiener, qui a récemment fait un voyage dans l'Amérique du sud pour y étudier les intérêts français, sera ministre plénipotentiaire de France à Caracas. Il est en ce moment-ci faisant ses préparatifs pour rejoindre son poste et renouer les relations diplomatiques interrompues entre la France et le Vénézuéla.

LA CRISE VENEZUELIENNE

Quand expirent les délais impartis au Vénézuéla? Y aura-t-il règlement à l'amiable?

UNE NOUVELLE REVOLUTION

Londres, 9. — L'annonce, faite par M. Balfour, de l'envoi d'un ultimatum au Vénézuéla par la Grande-Bretagne et l'Allemagne, n'a attiré que peu d'attention à la Chambre des Communes. On ne donne pas le montant des réclamations britanniques. Les meilleurs renseignements qu'on a pu obtenir indiquent que les réclamations des deux puissances seront réglées sans que des douanes vénézuéliennes soient saisies pour un temps considérable.

L'attitude de la France

Paris, 9. — Plusieurs journaux exhortent le gouvernement français à envoyer des navires de guerre pour participer à la démonstration navale contre le Vénézuéla, en faisant remarquer l'importance des intérêts français dans ce pays.

Mais, on assure, au ministère des affaires étrangères, que le gouvernement continuera sa politique de se tenir à l'écart du mouvement, car le protocole signé entre la France et le Vénézuéla assure un règlement satisfaisant des réclamations françaises. M. Wiener, qui a récemment fait un voyage dans l'Amérique du sud pour y étudier les intérêts français, sera ministre plénipotentiaire de France à Caracas. Il est en ce moment-ci faisant ses préparatifs pour rejoindre son poste et renouer les relations diplomatiques interrompues entre la France et le Vénézuéla.

névuéla, aussitôt que le ministre du Vénézuéla arrivera ici.

Le "Temps" consacre une colonne à une revue de la situation vénézuélienne et conclut en disant que la démonstration anglo-allemande ne constitue pas une menace à la doctrine Monroe telle qu'elle est définie dans le récent message du président Roosevelt au Congrès américain.

Berlin, 9. — Les fonctionnaires allemands ont prolongé leur séjour à la capitale du Vénézuéla s'ils avaient jugé à propos de le faire, et le fait qu'ils en sont partis semble indiquer que le président Castro ne paraît pas disposé à céder.

Berlin, 9. — On a appris ce soir que les ultimatum ne fixaient pas de date pour une réponse, mais que les fonctionnaires allemands et le personnel des légations anglaises avaient reçu ordre de quitter Caracas vingt-quatre heures après la présentation des ultimatum s'il n'y avait aucune perspective d'une réponse favorable. Mais cela était laissé à leur discrétion.

UNE NOUVELLE REVOLUTION

Willemstad, île de Caracas, 8. — Il semble probable qu'une nouvelle révolution ait éclaté dans le Vénézuéla. Le général Nicolas Roland, le premier lieutenant du général Matos, s'est proclamé chef d'une nouvelle tentative, et

a rassemblé 2,200 hommes de toutes directions. Il est présentement à Lamera. Des révolutionnaires ont aussi surgi de nouveau dans le district de Baraguasimeto, en grand nombre, et le président Castro a dû envoyer 4,100 hommes contre eux.

Londres, 9. — Un des plus forts créanciers anglais du Vénézuéla a dit à un agent de la "Press" "Associated" aujourd'hui, que les ultimatum de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne donnaient soixante-douze heures et expiraient mercredi. Le bureau des affaires n'a pas nié l'exactitude de cet avis, mais a laissé entendre que le temps est sujet à extension. Il y a des signes d'un règlement possible bien que rien de défini ne semble encore avoir été fait.

Berlin, 9. — Bien que la limite de temps donnée au Vénézuéla pour répondre aux ultimatum de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne n'ait pas été dérogée, l'agent de la Presse "Associated" a appris de source officielle qu'elle était très courte.

Le ministre des Affaires étrangères allemand espère encore que le président Castro comprendra la gravité de la situation et cédera à la dernière heure. Les communications télégraphiques avec la Guayra sont lentes et les chiffres racontant les événements qui se passent aujourd'hui, n'ont pas grande chance d'être traduits avant demain.

DEVANT LA COMMISSION D'ARBITRAGE

Les mineurs font entendre des témoins dont les récits pathétiques produisent une émotion profonde

Seranton, Pa., 9. — La Commission d'Arbitrage a continué ses séances aujourd'hui. Les avocats des mineurs, ont surtout fait le procès de la compagnie Markle. Ils ont produit des cas réellement navrants.

On a fait entendre entre autres une veuve dont le mari a été tué au service de la compagnie et dont les enfants, devenus orphelins, ont dû travailler des années, ainsi qu'elle-même, pour acquitter des dettes envers la Compagnie.

Un autre mineur de Markle, Henry Coll, a dit que sa famille avait été évincée. "Il a été plusieurs fois blessé

dans une maison vide et froide. Sa femme emporta, un médecin de Hazelton lui donna des soins, mais sans succès, elle mourut.

"Elle est morte?" s'écria le juge Gray.

"Oh monsieur, elle est morte et je l'ai portée en terre hier."

Les commissaires ont été très affectés. Le témoin a ajouté qu'il ne savait pas si la centenaire était encore vivante.

"Elle était bien malade à cause de la mort de sa fille, lorsque j'ai quitté la maison hier soir, dit-il.

"C'est tout, M. Coll, c'est assez," dit le juge Gray.

représenté sous des traits modernes, la tête se détachant sur deux fourchettes en croix. Il est, comme portier, un paysan déguisé en moine, et des cloches sonnent devant sa grille, meublée en ermite-général cabaret de Montmartre. Enfin, les offices de cette contrée consistent en agapes si copieuses que je ne tiens de l'un des "Frères" — on l'avait prié de toujours les célébrer à midi, le chemin en laet, le long de la montagne, n'étant pas assez sûr pour être fréquenté le soir par deux cents ou trois cents personnes.

On a parlé beaucoup, on parlera encore, des scandales de Capri. J'ai séjourné dans l'île en même temps et plus longtemps que Krupp. Et je crois bien qu'il n'y eut jamais d'autre scandale qui eût eu plus de conséquences sérieuses pour leur talent léger et pour les dépouilles de l'auditoire.

Krupp à Capri

Au lendemain de la mort subite de M. Krupp et des discussions qui l'ont précédée, en présence des commentaires qu'elle provoque, nous avons pensé que rien ne pouvait être plus intéressant pour nos lecteurs qu'un récit précis et sincère de ce qui était sa vie dans cette radieuse Capri d'où sont parties les accusations qui, sans nul doute, ont hâté sa fin.

Le correspondant qui, à notre demande, nous a télégraphié le récit qu'on va lire, a, depuis des années, séjourné à Capri en même temps que Frédéric Krupp. Sa dépêche ne peut manquer d'avoir en France et en Allemagne un juste retentissement.

La remise du bouquet était accompagnée d'une invitation, non pas à dîner, mais à sejourner, sur un fauteuil réservé, aux soirées musicales qu'il donnait chaque soir... Mais, quelles soirées! Les soirées musicales, à ses heures, et qui le suivaient dans tous ses déplacements, se tenaient dans la boutique du "barbier" en vogue, dont la glace principale est décorée du portrait de Krupp, dessiné au diamant. Là, les fauteuils à bache rangés le long du mur des chaises supplémentaires apportées des boutiques voisines, et — grâce au merveilleux climat — le reste des spectateurs entassés dans la rue, devant la porte ouverte, les musiciens jouaient pendant deux heures des airs joyeux du pays, et parfois aussi, hélas! des choses trop sérieuses pour leur talent léger et pour les dépouilles de l'auditoire.

Mais ces soirées de musique, la rampe la plus large, et à ses débuts, les soirées de l'aquarium de Naples ne se faisaient pas à occuper ses loisirs. Il faisait encore percer des routes. L'une d'elles lui a même coûté une centaine de mille francs.

Il faisait aussi — chose horrible à dire — dessiner des squares avec tennis et lions en "carta pista" — littéralement, simplement, papier mâché — qui déshonoraient les magnifiques points de vue sur lesquels il les installait. Les livres et délicieuses végétations de la campagne capriote se trouvaient remplacés par des palmiers soigneusement rognés et des cactus dignes d'être en zinc. Mais que dire? Il avait acheté le terrain à un prix auquel nul propriétaire ne songerait à résister.

La Situation politique à la Colombie Anglaise

Le Premier Ministre demanderait un appel au peuple

Winnipeg, Man., 9. — Une dépêche de Vancouver à un journal du soir dit: "Le bruit court en cette ville que le premier ministre Prior se propose de demander une dissolution et d'en appeler au peuple sur les lignes de parti. Pour que cette rumeur ne soit pas confirmée, il est admis de tous que le premier ministre est dans une situation fort dangereuse."

On prétend que c'est la perspective d'une défaite qui a déterminé la défaite de Dennis Murphy, et si W. B. MeInnes se présentait sur le continent, lui aussi serait battu.

grande activité dans le transport du minerai. Les diverses compagnies de chemins de fer se préparent déjà. Le "Great Northern Railway" dont le "Eastern Minnesota" est une branche, se fait construire un quai de minerai à la baie Allouez. Le contrat en est donné à la compagnie Barnett-Record. Ce nouveau quai aura 168 "dockets", il sera assis sur 6,000 à 7,000 pieds et il entrera 8,000,000 de pieds de bois dans sa construction. Que de pieux! dirait le fameux maréchal MacMahon, que de minerais aussi que ce quai pourra recevoir!

UN COUP DE THEATRE

Caracas, 9. — Tous les sujets britanniques et allemands, à Caracas, ont été arrêtés aujourd'hui.

Duluth et l'industrie du fer
Duluth, Minn., 9. — Jusqu'à présent, le "Duluth & Iron Range Ry." le "Duluth Missabe & Northern," le "Eastern Minnesota" ont transporté 15,278,379 tonnes de minerai de fer contre 10,757,720 tonnes pour toute la saison de 1901. Si le temps se tient au beau, les trois chemins de fer pourront encore transporter 300,000 tonnes, ce qui ferait un total de 15,478,379 tonnes pour l'année 1902. L'an prochain, il y aura encore une plus

Une élection dans l'Ouest
Régina, Assiniboine, 9. — L'élection partielle de Saskatoon, T.N.O., a eu lieu aujourd'hui. M. Clinkhill, partisan de M. Haultain, a eu quatre-vingt-six voix de majorité sur M. Chubb, indépendant, qui achevait de donner un air

firmé, il est admis de tous que le premier ministre est dans une situation fort dangereuse."

On prétend que c'est la perspective d'une défaite qui a déterminé la défaite de Dennis Murphy, et si W. B. MeInnes se présentait sur le continent, lui aussi serait battu.

de M. Krupp et des discussions qui l'ont précédée, en présence des commentaires qu'elle provoque, nous avons pensé que rien ne pouvait être plus intéressant pour nos lecteurs qu'un récit précis et sincère de ce qui était sa vie dans cette radieuse Capri d'où sont parties les accusations qui, sans nul doute, ont hâté sa fin.

Le correspondant qui, à notre demande, nous a télégraphié le récit qu'on va lire, a, depuis des années, séjourné à Capri en même temps que Frédéric Krupp. Sa dépêche ne peut manquer d'avoir en France et en Allemagne un juste retentissement.

4 HOMMES TUES, 10 BLESSES

Wilkesbarre, Pa., 9. — Quatre hommes ont été tués et dix autres blessés par l'explosion d'une boîte de dynamite dans la mine No 5 de la Lehigh & Wilkesbarre Coal Company, à South Wilkesbarre, aujourd'hui. Trois des blessés en mourront probablement.

Un prisonnier violent

New-York, 9. — "Butch" Tobin qui subit un procès pour le meurtre du capitaine James Craft, a fait une scène à la cour aujourd'hui. Il a essayé de sauter par-dessus une table pour attaquer l'avocat du district Clarke, et il a fallu six hommes pour le sortir de la salle. Les médecins ont déclaré que le prisonnier était sain d'esprit.

Les élections municipales à Winnipeg

Winnipeg, 9. — Résultats des élections municipales à Winnipeg. Arbitraire élu maire. Règlement concernant station de pompes suburbaine approuvé. Service de chars urbains du dimanche délaissé par 234 voix.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au 300 RUE SAINT-DENIS, près du Carré Saint-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a.m., et à 5 p.m. Téléphone Bell Est 297-ino.

Les PEINTURES à l'ANCHER "ISLAND C"

Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montréal.

Une Economie de 25% de Combustible

Et votre maison chaude tout l'hiver en appliquant aux portes et aux fenêtres les nouvelles

Tringles en Caoutchouc et en Feutre

Elles s'ajustent à toutes les fissures, laissant le froid dehors et gardant la chaleur dans la maison. Pas de courant d'air, beaucoup plus de confort et ça ne coûte que 5 cts le pied.

EN GROS ET EN DETAIL

L.-J.-A. SURVEYER
Importateur-Quincaillier, - 6 RUE ST-LAURENT
N. B. — Demandez des Echantillons.

POUR EVITER

de vous faire substituer un cigare inférieur au célèbre cigare de l'Union, le



à 5c,

voyez à ce que chaque cigare soit bien estampé tel qu'illustré par la vignette ci-dessus, et ceux-là seuls sont les véritables. En vente dans tous les débits de tabac et chez les restaurateurs, entre autres chez :

NAZ. GAUTHIER, 184 rue St-Laurent; ED. LESCARBEAU, 1309 rue Ste-Catherine; ALF. HENRI, 961 rue Ontario; LARUE & CARDINAL, 1900 rue Ste-Catherine.

Manufacturé par ARMAND LARUE, - - - Montréal

MORTE EN ESSAYANT DE SAUVER SON CHIEN

Paterson, New-Jersey, 9. — Mme Margaret Boish, demeurant au No 31 Bell avenue, a été écrasée par un express de l'Erie Railroad en voulant sauver son chien qui s'était engagé sur la voie. Cet accident est arrivé au passage à niveau de River street.

Le chien de Mme Boish courait devant elle et malgré les appels de sa maîtresse, persistait à rester sur la voie. Mme Boish voyait un express qui arrivait à toute vitesse et, comme elle aimait beaucoup son chien, elle voulut le sauver. Elle le saisit au collier et essaya, de vive force, de l'entraîner en dehors de la voie, mais l'animal, ignorant du danger, voulait jouer et, de plus, étant de haute taille, résista. A ce moment, même l'express était sur eux et les écrasait tous les deux.

Mme Boish était âgée de 51 ans.

LE "CELTIC" EST DISPARU

Neuf hommes ont péri

Sault Ste-Marie, Mich., 9. — On sait maintenant que la barque "Celtic", a fait naufrage sur le lac Huron, dans la tempête du 30 novembre. Des débris du vaisseau ont été jetés sur le rivage, aujourd'hui à Thessalon, Ontario. Neuf hommes ont péri.

L'ELECTION DU YUKON

M. Ross est élu

Vancouver, C. A., 9. — Les communications télégraphiques avec Dawson, interrompues depuis le 26 novembre, ont été rétablies cet après-midi. D'après les derniers rapports, Ross, libéral, a été élu dans le Yukon par une majorité de cent cinquante voix.

Un nouvel ambassadeur

Washington, 9. — M. Ladislav Hengelmüller de Hengervar, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Autriche-Hongrie, a été avisé officiellement de sa promotion au rang d'ambassadeur.

On s'attend à ce que les lettres de créance du nouvel ambassadeur arrivent vers le 18 décembre et l'on croit que leur présentation au président Roosevelt aura lieu avant le nouvel an.

Elementes de succes!

Le cotillon derrière son comptoir, le courtier inquiet sur les fluctuations de la finance, l'homme d'affaires au guet d'une entreprise, l'homme du monde, trouvera dans le journal du matin de quoi se rendre intéressant en même temps que des éléments de succes.

— Deux bons amis cause hygiène.
— Moi, mon cher, le grand air me fait du bien... Sitôt que je suis dehors, je deviens spirituel.
— Ah! fait l'autre, c'est ennuyeux que tu sois obligé d'écrire tes volumes chez toi!
— Extrêmement misanthrope, Dupopin s'aperçoit que son caissier, qu'il soupçonnait, est un parfait honnête homme.
— Ah! soupire Dupopin, dire que je le prenais pour un filou! Encore une déstabilisation perdue!
— Boireau parle de sa belle-mère, avec laquelle il revient de Londres.
— Eh bien, ajouta-t-il, pendant la traversée, elle m'a paru charmante... Elle souffrait donc beaucoup?
— Je vous crois... Elle avait le cœur sur la main!
LE DR ALBERT LASALLE
des Hôpitaux de Paris
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hall TGI, East 232e, 188 St-Denis, Montréal. A l'Hôtel-Dieu, mardi, jeudi et samedi. A 9 heures a.m.

Sir William Van Horne vient au Canada

New-York, 9. — Sir William Van Horne est arrivé de la Havane, ici aujourd'hui. Il rentre au Canada pour y passer les fêtes.

Chez les ouvriers de chemin de fer

St-Louis, Me., 6. — La "Brotherhood of Railway Trackmen" s'est réunie hier, pour l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:
Président, John T. Wilson, St-Louis, réélu; secrétaire-trésorier, C. Boyle, St-Louis; Comité exécutif, J.-S. Eastman Vermont; R.-F. Ferguson, Port Arthur Ont.

Un enfant se noie en patinant

Pierreville, 9. — Deux petits garçons, l'un fils de M. Téléphore Houle et l'autre un nommé Théroux, de St-François du Lac étaient à patiner lorsque la glace céda sous leurs pieds.

Le jeune Houle a disparu sous la glace, mais l'autre a été sauvé par M. Eugène Simoneau. Le cadavre de jeune Houle a été retrouvé plus tard.

JOHN MURPHY & CIE

ACHATS DE NOËL

"Quoi donner," tel sera l'excitant problème pour les deux prochaines semaines. Nous nous sommes préparés d'une telle manière et à des conditions de prix si généreuses que le public pourra facilement résoudre le problème.

Il y aura assez d'encombrement dans tous nos immenses assortiments, mais pas de désappointements, car voici quelque chose pour plaire aux goûts de tous les âges et pour convenir aux exigences de toutes les bourses!

Notre stock comprend tout ce qu'il y a d'imaginable en fait de cadeaux des fêtes, et est aussi choisi que considérable. Notre comptoir de Cartes et Calendriers est rempli de toutes les productions artistiques les plus récentes dans ces lignes.

Pour Cadeaux ...des Fêtes!

Nouveautés de toutes sortes en argent sterling, articles en cuir, articles en celluloïde, articles en ébène, articles en véritable ébène, articles en bois bruni, miroirs, horloges, cadres de photographie, parapluies, cannes de fantaisie, etc., etc.

Le Royaume des Jouets

à notre troisième étage est un véritable paradis des enfants! Amenez-les les voir!

Une attention spéciale est portée aux Commandes par la Poste.

JOHN MURPHY & CIE

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe. CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

L'EMBARGO SUR LE BETAIL

Il y a peu d'espoir qu'il soit levé d'ici à quelques mois

"Je ne puis comprendre la mesure des autorités britanniques lorsqu'elles ont mis l'embargo sur le bétail de l'état du Maine et détendu le transport par le Pacifique jusqu'à St-Jean-Ouest ont par le Grand-Tronc jusqu'à Portland, du bétail canadien destiné à l'exposition," disait hier le Dr Duncan McEachran, médecin vétérinaire consultant du ministère de l'Agriculture. "La maladie de la bouche et des pieds n'existe pas chez les bestiaux du pays," continue-t-il, "et je suis obligé de croire que les autorités Anglaises ont agi sous une fausse impression. Ce n'est pas la première fois que la maladie ait éclaté aux Etats-Unis sans attendre le Canada. Cette maladie dure en général six semaines, de sorte qu'on peut dire sans crainte que l'embargo va se continuer pendant trois ou quatre mois. Le Canada va rester indemne et je n'ai pas le moindre doute là-dessus, sachant les précautions que prennent les autorités à Washington. Les autorités vont prendre des mesures promptes et efficaces pour limiter la maladie aux régions actuellement infectées. De plus tous nos inspecteurs sur la frontière sont aux aguets et toutes les issues sont bien gardées. Le Dr McEachran ajoute que les autorités anglaises redoutent beaucoup la

maladie en question; et bien qu'à la vérité on puisse l'exterminer en trois mois, on ne peut guère dire combien de temps dureront les restrictions imposées par le gouvernement britannique.

Lorsqu'il fut question de la pleuro-pneumonie, ce ne fut qu'après les explications qu'un fonctionnaire Canadien alla donner à Londres, que l'embargo fut levé, et je crois que si on avait attendu jusqu'à recevoir au même moyen les restrictions imposées disparaîtraient.

Une Vague de Froid

Elle se fait sentir un peu partout

Cornwall, Ont., 9.—Ce matin, à 7 heures, le thermomètre indiquait 180 au-dessous de zéro.

Brookville, Ont., 9.—Température très froide ici ce matin: 180 au-dessous de zéro. Très peu de neige.

AUX ETATS-UNIS Rome, N.Y., 9.—Hier, vers minuit, le thermomètre indiquait 110 au-dessous de zéro, et aujourd'hui à 6 heures—260.

Albany, 9.—Le thermomètre indiquait 100.

Schenectady, 9.—Le froid est intense. Le mercure était à 220 au-dessous de zéro ce matin à 6 heures. Il est presque impossible de se procurer du charbon. Si la situation ne change pas on peut s'attendre à un grand nombre de décès.

PROVINCE DE QUEBEC

Quebec, 9.—Le temps est beau et froid aujourd'hui. Ce matin à 9 heures les thermomètres, dans la haute ville, marquaient 170 au-dessous de zéro.

Mégantic, 9.—Température très froide et poudrière; 250 au-dessous de zéro.

Berthierville, 9.—Temps clair, 1.—200.

Sherbrooke, 9.—Temps clair et froid, 250 au-dessous de zéro, à 9 heures du matin.

Trois-Rivières, 9.—Ce matin le thermomètre marquait 250 au-dessous de zéro.

Sorel, Qué., 9.—Le froid intense des derniers jours a consolidé le pont de glace sur le Richelieu et l'on traverse ce matin à pied ferme entre Sorel et St-Joseph. La glace est aussi arrêtée sur le St-Laurent et, avec une couple de jours de froid, nous aurons la traversée solide entre Sorel et Berthierville. C'est un avantage rare à cette époque de l'année. Le thermomètre, ce matin à 7 heures, marquait 180 au-dessous de zéro.

Arnprior, Ont., 9.—Temps beau et très froid, 160 au-dessous de zéro.

300 AU-DESSOUS DE ZÉRO Amsterdam, N.-Y., 9.—Depuis 1896 il n'avait jamais fait aussi froid qu'aujourd'hui. En cette ville, le mercure est descendu jusqu'à 250 au-dessous de zéro. A Harlem, le thermomètre a marqué 300 au-dessous de zéro.

New-York, 9.—Le mercure est descendu ce matin à 80.

Un homme a été trouvé gelé à mort près du cimetière de Fairview H. Portland, Me., 9.—Le mercure est descendu ce matin à 150.

Saratoga, N.-Y., 9.—Le thermomètre a indiqué ce matin 300 au-dessous de zéro. En d'autres endroits le mercure est descendu à 320.

Sir William Van Horne vient au Canada

New-York, 9.—Sir William Van Horne est arrivé de la Havane, ce jour-ci. Il rentre au Canada pour y passer les fêtes.

Chez les ouvriers de chemin de fer

St-Louis, Mo., 9.—La "Brotherhood of Railway Trackmen" s'est réunie hier, pour l'élection de ses officiers après le résultat suivant: Président, John T. Wilson, St-Louis, réçu, secrétaire-trésorier, C. Boyle, St-Louis, Comité exécutif, J.-S. Eastman, Vermont; R.-F. Ferguson, Port Arthur, Ont.

LES ASSISES DE MONTMAGNY

Le juge Pelletier dénonce les journaux à sensation et l'ivrognerie

Montmagny, 9.—Les assises criminelles du district de Montmagny ont été ouvertes ce matin, sous la présidence de l'honorable juge Pelletier. M. Lachance représente la Couronne avec M. L.-J. Cannon, assistant-procureur général.

Après les formalités d'usage, faites avec toute la solennité ordinaire, le grand jury fut nommé dans le district, ainsi que le veut la loi, et après avoir pris l'ordre suivant: T. Bélanger, Octave Beaudin, Amédée Bernier, Amable Bernier, James Brown, Alexis Bernier, tous cultivateurs de la paroisse de St-Thomas; Téléphore Fortin, Auguste Fortin, Doué Dubé, cultivateur du Cap St-Ignace, et Octave Miville, Elzéar Miville, cultivateur de St-Roch des Aulnaies. M. Octave Miville est le chef des grands jurés.

L'hon. H. C. Pelletier fait son adresse au jury en ces termes: "Messieurs, la grande enquête et les Assises du district de Montmagny s'ouvrent aujourd'hui sous de bien pénibles circonstances, car deux prisonniers attendent leur procès, le premier pour avoir étranglé la femme de l'un de ses voisins, et le second, pour avoir assassiné son épouse. C'est la première fois, à Montmagny, que la cour criminelle doit s'occuper dans une même session, de deux homicides.

Il y a dans la conscience de l'homme une voix qui lui dit: "Tu ne tueras pas ton semblable!" C'est l'écho de la parole même de Dieu qui fait que cet homme, commandement impérieux, absolu, sous les peines les plus sévères, puisqu'il a décrété que celui qui tue son frère sera puni de mort. L'homicide volontaire est un crime abominable, son nom seul inspire la plus grande horreur. Comment se fait-il que l'assassin, si rare autrefois dans notre pays, soit devenu de nos jours d'une occurrence fréquente.

Un yps l'a déjà dit et le vous le répète, la trop grande publicité du crime est un entraînement au vice. Pour intéresser son lecteur et satisfaire sa curiosité morbide, le journal lui fournit chaque jour un bulletin commutatif des suicides et des meurtres qui se commettent dans le monde. Le spectacle de ces drames sanglants, le récit des détails et l'exposé des circonstances qui les accompagnent, attirent et captivent l'attention, et font que les familles se familiarisent avec le crime. Ce qui

paraissait d'abord repoussant perd de sa laideur et semble un événement presque inévitable, tant il se répète souvent. Au lieu d'abhorrer le coupable, on s'intéresse à lui, on lui donne des sympathies. Ce n'est plus un criminel, c'est une victime, un martyr de circonstances incontrôlables. Dans cette atmosphère de nouvelles et sensationnelles, le cœur se glace, ses sentiments de générosité s'éteignent et les instincts brutaux se réveillent. Cette publicité est une réclame en faveur du coupable dont elle fait connaître tous les secrets qui ont une influence désastreuse.

Il y a une autre cause qui fournit à la criminalité son plus gros contingent de victimes; je veux parler de l'usage immodéré des boissons enivrantes. Cherchez dans nos annales judiciaires, cherchez dans nos statistiques la cause déterminante des suicides, des crimes de tous les actes de brutalité qui jettent le désespoir et l'épouvante dans la société, et dans la plupart des cas vous la trouverez dans l'intempérance. Nous en avons eu des exemples réitérés dans ce district, il n'est pas nécessaire de les rappeler à votre mémoire, encore remplie de leur triste souvenir.

Vous le savez, ici comme ailleurs on a abusé beaucoup du trafic des boissons fortes; on s'est moqué de la sévérité des autorités civiles et religieuses, on a toujours méprisé et méprisera encore plus méprisera maintenant s'il nous arrive des malheurs? Les passions humaines sont la source naturelle de toutes les mauvaises actions; si elles ne sont pas surveillées par l'intelligence et contrôlées par la volonté, rien ne peut les arrêter. L'intempérance obscurcit l'intelligence et détruit la volonté, et relève par conséquent tous les instincts mauvais de l'homme abruti par l'alcool. Malheureusement cet usage des boissons alcooliques se répand de plus en plus et c'est ce qui explique le nombre toujours croissant de suicides et de meurtres, la marche progressive de la criminalité dans notre pays. Dans cette circonstance solennelle, il convient de signaler ces deux écueils sur lesquels l'honneur et le bonheur font trop souvent naufrage.

UN DOUBLE DEUIL

Mme veuve J.-A. Mousseau et sa fille aînée, Mme R.-A. Drapeau, meurent toutes deux le même jour

Mme Hérédite Desrosiers, veuve de feu l'hon. J.-A. Mousseau, en son vivant secrétaire d'Etat, puis premier ministre de la province de Québec et finalement juge à Rimouski, vient de mourir à sa résidence de la rue Saint-Denis, No 732. Elle était âgée de 82 ans. Aimée et respectée de tous, Mme Mousseau avait un nombreux cercle d'amis. Elle a succombé à la débilité générale dont elle souffrait depuis quelque temps. Elle laisse deux fils et quatre filles, ce sont: MM. Joseph et Alfred Mousseau, Mmes Annette et Marguerite Mousseau, de cette ville, Mme Perrault Casgrain, de Québec, et Mme P. M. A. Genest, de Beauport, Québec.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Le feu a pris au couvent de St-Louis de Gonzague, par suite d'une fournaise surchauffée, hier soir

Tout un émoi a été causé, hier soir, vers 730 heures, au couvent, Saint-Louis-de-Gonzague, rue Sherbrooke, où une fournaise surchauffée avait mis le feu au plancher. Les flammes ont été promptement éteintes, mais non pas sans avoir causé de sérieux dommages. Les meubles, de même qu'une certaine quantité d'objets, ont été brûlés. Un bon nombre d'entre eux, à la nouvelle d'un commencement d'incendie, se sont rendus au couvent pour voir ce qui en était. Heureusement que les flammes ont été promptement éteintes et que les dommages n'ont pas été considérables. Ils s'élevaient tout au plus à quelques centaines de dollars.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

Sous-Vêtements d'Hommes POUR L'HIVER!

SOUS-VÊTEMENT en laine pour hommes, épais et demi-épais, à 85c, \$1.25, \$1.50 et \$2.00 la paire. SOUS-VÊTEMENT en laine tricotée à la main pour hommes, en 3 plus, à \$1.50 la paire. SOUS-VÊTEMENT en laine d'Ecosse pour hommes, en 2, 3, et 4 plus; aussi, en 3 plus—qualité supérieure. SOUS-VÊTEMENT en laine naturelle pour hommes, chemise "double breasted" et à dos doubles, à \$1.25. Caleçons \$1.00. SOUS-VÊTEMENT DE CARTWRIGHT ET WARNER, garanti pour ne pas rétrécir, à \$1.75 la paire. BAS épais d'Irlande, tricotés par côtes, en gris Oxford avec dessins en cuir, à 25c, 35c, 50c, 60 et 70c. BAS en cachemire pour hommes, talons doubles, bouts et dessous du pied tenus en noir indélébile, prix 25c, 35c, (ou 3 paires, pour \$1.00). BAS par côtes en cachemire pesant pour hommes, à 50c. BAS en cachemire noir pour hommes, avec dessins en soie brodée, à 45c, 50c, 60c, 75c, \$1.00 et \$1.25.

Attention Spéciale donnée aux Commandes par la Poste. HENRY MORGAN & CIE, - MONTREAL.

COMMISSION DES LICENCES

Le recorder Poirier conteste au greffier des licences le droit d'assumer les hôteliers qui demandent un permis.

Hier, à la commission des licences, Son Honneur le recorder Poirier a soulevé une objection tendant à démontrer que d'après la loi, le greffier de la commission des licences n'a pas le droit d'assumer les hôteliers qui font la demande de leur certificat de licence. Cette objection a pris par surprise les honorables juges Desnoyers et Choquet.

Il paraît en effet qu'il y a une clause dans la loi qui ne donne ce droit d'assumer qu'aux commissaires; mais il y a eu depuis dit-on, un amendement, qui parait au chapitre 25 de la loi des licences et qui donne droit au greffier de faire prêter serment aux requérants. La séance a ensuite été ajournée à demain, jeudi.

Il jurait la mort de Victor Emmanuel

Rome, 9.—Treize anarchistes ont été arrêtés près de la Spazia, hier soir, après une lutte acharnée. La police les avait surpris dans une assemblée clandestine, le poignard en main, ils jurèrent d'assassiner le roi Victor-Emmanuel. Un anarchiste et un homme de police ont été grièvement blessés.

L'Asthme—BAUME RHUMAL AUX HOTELS

Sont au St. James: Dr et Mme J. N. Fulton, St-Chrysostome; Dr Sabourin, St-Jasques; Dr L. G. Gervais, M. et Mme J. Laboulaye, L. E. Deschamps, St-François; M. et Mme H. Desrosiers, St-Martin; W. Paul, Nap. Lavrasseur, Alb. Beauchemin, Sorel; C. Swanson, Waterville; P. Desautels, New-York; J. Lacey, Ottawa; M. et Mme H. C. Letendre, Nicolet; J. M. Doyon, Ogdonsburg; Léon J. O. Poubert, A. Thériault, St-Jasques; Rivière, Onfleu; C. Hébert, Tingwick; T. Eldred, St-Jasques; Alex. McGill, Toronto; W. de Repentigny, Hawkesbury; Gus. M. et Mme R. Wilson, Boston, Mass.; Max Wilson, Thimashew, Ontario; Ed. Demers, Ed. Simard, Québec; C. McLean, Hamilton; N. K. McLeod, Cap-Breton.

LES COLIS POSTAUX

D'après une entente avec le Bureau de Poste Anglais, les expéditeurs de paquets par les mailles du Royaume-Uni au Canada peuvent se charger du paiement exigé par les douanes canadiennes pour ces paquets, bien que ce paiement soit ordinairement réclamé des destinataires. Ces paquets seront envoyés au département des paquets des Douanes Postales au Bureau de Poste pour être remis aux destinataires. C'est l'usage d'avertir les destinataires par l'envoi d'une notice quand un paquet est arrivé à l'adresse de quelqu'un.

Poumons Faibles—BAUME RHUMAL

"Argenterie Durable," FAITE et GARANTIE par MERIDEN B. COMPANY.



Tout le monde connaît ce produit. Une ligne très complète de cette marque authentique, dans lesquelles à The Portland Works, Portland, etc., et aussi à d'autres usines modèles pour

"1847 Rogers Bros."

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, etc.

COOK'S FRIEND BAKING POWDER

Tous les ingrédients sont de première classe; il ne contient aucun sel, et c'est le seul conservateur admissible pour ces produits importés également purs. Le véritable produit "Cook's Friend" est préparé par W. D. McLaughlin, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

ASSURANCE CONTRE LA VERMINE.

Nous assurons les maisons contre la vermine telle que: Rats, Souris, Punaises, Blattes, Fourmis, etc. L'extermination de ces vermines est faite par nos PERSONNELLEMENT avec nos propres préparations brevetées, QUE NOUS NE VENDONS POINT. Nous avons un taux fixe pour chaque maison suivant la nature du risque, et fonctionnons sans police de 6 mois à 5 ans.

CANADIAN VERMIN DESTROYERS



JOHN WICHHORST & CIE, No 355, Rue St-Jacques, - Montréal.

A tous les Propriétaires et Ménagers:

Si vous êtes tracassés par n'importe quelle vermine, il n'y a qu'un moyen de vous en débarrasser et c'est— ANNUEL VERMIN MAISON CONTRE LA VERMINE. Quelques-uns de nos représentants à Montréal: L'hôpital Royal Victoria, L'hôtel Turkin Bath, Le St. James Club, L'hôtel Riendeau, Le Sherbrooke Plaza, Le St. Atel St. James, Le collège McGill, L'hôtel Queen's, Le Gould's Cold Storage, L'hôtel de la Reine. MAISONS PARTICULIÈRES: H. Montagu Allan, Esq., Mme M. Hejburn, Le Très-révérénd W. H. Bond, Esq., M. et Mme J. D. Patterson, Mlle. Dewitt, A. Baumgarten, Esq., L. W. Beauchemin, Esq., L'honorable G. S. Doherty, Le Rév. Fr. J. Renaud, Esq., Geoffroy, Esq. Si vous avez pas le temps de venir à notre bureau, écrivez et nous inspecterons votre maison et fixerons immédiatement le taux.

Feuilleton du JOURNAL NICOLAS PEPOFF

(Suite) En même temps, Ménélick qui s'était mis en selle vint se placer au centre du front de sa cavalerie, après avoir—depuis sa tente jusqu'à sa place de bataille—passé au milieu d'une haie de fantassins, armés de leurs fusils la crosse en l'air, en signe de soumission au roi des rois. A ses côtés, des esclaves marchaient, tenant étendu au-dessus de sa tête un grand parasol rouge, insigne de sa dignité; un peu en arrière, un groupe d'éclaireurs portant son bouclier à plaques d'argent, son fusil, ses armes de recharge, son cheval de bataille, couvert d'une housse de soie d'un travail merveilleux, était tenu en main par un haut fonctionnaire de la cour. En avant du roi, des hommes vêtus de rouge se mirent à battre une marche rythmée sur des tambours de guerre, fixés aux deux côtés de leurs sables, et l'armée s'ébranla, protégée par les Livres Saints qu'en avant même des bataillons de tambours, portait dans un panier recouvert de drap rouge un petit cheval escorté d'un peleton de cavaliers. Serge et Maucombe comme bronchés par ce spectacle merveilleux qui laissait bien loin derrière lui les défenses de leur imagination s'étaient plu à

laisser naître aucun soupçon dans l'esprit de Pazzoli, est si grand chez Ménélick, qu'il consent à oublier la nationalité de la mission pour ne se souvenir que d'une chose, de son but. —Et même, ajouta Serge, il vous autorise à marcher à la suite de son armée, jusqu'au moment où il cessera de suivre la route du Tambien... Pazzoli poussa un soupir et murmura: —C'est bien fâcheux que cet homme-là soit un sauvage. —Fichtre! s'exclama Maucombe, savez-vous bien, signor Pazzoli, qu'il y a beaucoup de gens civilisés qui ne s'intéressent pas tant aux étiquettes que ces sauvages-là. On donna l'ordre aux serviteurs de se préparer au départ; mais on vint avertir Serge, au moment où il allait se mettre en selle, que Hélène Pradijwoi demandait instamment à lui parler. Il trouva la jeune femme, tout éplorée, au chevet de Pépoff. —Ce pauvre homme est bien malade, dit-elle tout bas à l'oreille de Serge, en lui désignant le blessé. Mais si bas qu'elle eût parlé, celui-ci avait entendu et entendrait ses lèvres blêmes, et il murmura: —Je suis perdu! Serge se pencha vers lui et fut étonné de l'aspect du visage transfiguré de l'espèce d'une nuit au point qu'il était presque méconnaissable. La ganache s'était mise dans la plaie et le mal avait fait, en quelques heures, des progrès que la science même d'un médecin éclairé aurait en bien de la peine à reconnaître. —Ah! c'est vous, Serge Obrensky, dit-il avec effort en soulevant ses paupières tuméfiées. Je suis bien aise de vous voir... L'intonation de sa voix avait changé et le jeune homme demeura tout surpris de l'espèce de douceur qui s'y trouvait contenu... En ce moment, un serviteur vint demander de la part de Pazzoli si l'on pouvait donner l'ordre du départ. —Non... non... s'écria Serge; nous ne pouvons imposer à ce malheureux, les souffrances de la route; qu'on attende un peu. —Non, dit Pépoff avec fermeté, je ne veux pas la peine qu'on retarde le départ; il faut, au contraire, partir, il le faut, je le veux. —Puis, doucement: —D'ailleurs, prenez patience! vous n'avez plus que peu de temps à attendre ma surveillance... La mort est là! —Pourquoi désespérer? s'exclama Hélène Pradijwoi, douloureusement affectée. —Il tremblait, son regard chercha la jeune femme et il sembla qu'une bûche humide troublait sa prunelle. —Je ne désespère point; bien au contraire, l'espère... oui, l'espère que la délivrance est proche. Il reprit, avec un visible effort pour dominer cet attendrissement passager: —Que l'on donne donc le signal du départ! Les intérêts sacrés que vous représentez vous font un devoir de ne pas vous attendre... je ne vous demanderais qu'une chose, Serge Obrensky, c'est de demeurer quelques instants près de moi; et ce que j'ai à vous dire ne vous retiendra pas longtemps et vous pourrez, en quelques foulées, rejoindre la caravane. Profondément émue, Hélène Pradijwoi laissait couler les larmes qui silencieusement s'échappaient de ses paupières; le moribond les vit et, dans un flân qui le jeta presque hors de sa couchette: —Vous pleurez!... pourquoi pleurez-

vous?... c'est la délivrance, vous dis-je, pour celui qui a tant souffert. —Puis, d'un ton bien humble, bien suppléant: —Vous êtes bonne, Hélène Pradijwoi, dit-il en refusant sans doute pas d'accéder à la prière d'un homme qui va mourir; approchez votre main de mes lèvres et laissez-moi la baiser... Au contact des doigts délicats de la jeune fille, la pauvre bouche se contracta et il sembla qu'elle ne pût s'en décoller, tandis qu'un gros larme roula sur les joues enflammées du blessé. —Mais avec violence, se relevant en arrière: —Partez, dit-il d'une voix rauque... et adieu! —En proie à une indécise émotion, la jeune femme se laissa mettre en selle par Serge et s'éloigna sans pouvoir détacher ses regards de cette tente où agonisait cet homme mystérieux, vers lequel, depuis quelques heures, elle se sentait portée, par un sentiment bizarre, inexplicable, inanalysable. Pépoff, lui aussi, s'était soulevé sur un coude et le regardait s'éloigner, la main et celle qu'elle portait eurent disparu derrière un pli de terrain, et tomba comme une masse et son visage demeura fixé dans une immobilité telle que Serge le crut mort... —Pépoff cria-t-il: —L'autre ouvrit les yeux, le regarda et dit d'un accent singulier: —C'est la dernière douleur! —Puis il porta la main à sa poitrine, murmurant: —Il me semble que quelque chose est brisé là... Le jeune homme était en proie à une consternation véritable. —Et rien... clama-t-il, rien pour vous sauver... Pépoff secoua la tête: —Je vais mourir... donc, écoutez-moi, et quelque chose que je disse, ne m'in-

terrogez pas; je n'aurais peut-être pas le temps... et il s'agit de votre bonheur... —De mon bonheur! répéta Serge au comble de la surprise. —Dans ma cantine... fit le moribond dont la voix s'éteignit de plus en plus... du papier, une plume... écrivez vite... vite... Le jeune homme, troublé, obéit, et à genoux sur le sable, la cantine servait de pupitre, il se tint prêt. Sommé de signer, Pépoff cherchait à retenir sa lucidité, qui sous le doigt de la mort, paraissait lui échapper de sa main, après un silence, il dicta: "A Sa Majesté le tsar... Sire, celui que vous avez daigné faire grâce et promettre réhabilitation, va mourir, en tenant le serment qu'il vous avait fait de consacrer sa vie à votre service... Comme grâce dernière, il vous supplie d'accorder, au général Grégoroff, la prière qu'il vous adressera en faveur du lieutenant Serge Obrensky." —Que voulez-vous dire? interrogea le jeune homme. —La plume... balbutia Pépoff... la plume, que je signe. D'une main tremblante, il traça quelques lettres au bas des lignes écrites par Serge et le papier lui glissa des doigts. Le jeune homme poussa un cri d'effroi, chancelant comme s'il allait tomber. —Constantin Pradijwoi, bérya-t-il. Il tomba près de la couchette, balbutiant. —Pardonnez-moi. —La main du moribond se posa sur sa tête, et, avec une douceur infinie dans la voix: —Hier, dit-il, j'ai entendu Serge Obrensky et j'ai pardonné à celui que je remords avoir poussé dans la tombe. (A Continuer.)

L'AFFAIRE DE LA MER DE BEHRING

La Russie n'est pas satisfaite du Jugement Londres, 9.—Une dépêche de Saint-Petersbourg au "Morning Post" dit que le gouvernement russe n'est aucunement satisfait du jugement arbitral rendu le 29 novembre dernier par le juriconsulte hollandais Asser, en faveur de l'Etat-Unis dans l'affaire de la mer de Behring. La Russie ne se refuse pas à payer l'indemnité stipulée, mais elle proteste contre l'adoption d'un principe qui ne lui permettrait pas de donner la chasse à ceux qui franchiraient indûment les limites des eaux russes.

L'ANNIVERSAIRE DE PLEVNA

Le Tsar a fait en ses troupes Saint-Petersbourg, 9.—Le tsar, dans un ordre général à l'armée et à la marine, daté de Livadia, le 3 décembre et donnant des instructions pour l'observation générale de la prise de Plevna, le 10 décembre 1877, dit: "Si une période d'épreuves était réservée à la patrie, je suis convaincu que ma glorieuse armée et mon héroïque flotte, qui sont près de moi, courent et lui sont liés, feraient leur devoir, comme l'ont fait leurs prédécesseurs, pour la plus grande gloire du trône et de la patrie."

JAMBE FRACTURÉE

Vers 11.30 heures, hier matin, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée au No 485, rue Beaudry, pour un nommé N. Paquette, âgé de 43 ans. En voulant ramasser du bois, Paquette s'est fracturé la jambe gauche; il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où la fracture a été réduite.

AMUSEMENTS

ACADEMIE! Toute cette semaine. Matinée samedi. CHARLES FROHMANN présente le drame...

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE. Matinée Samedi. Wagenhals et Kemper présentent...

BLANCHE WALSH

dans "THE DAUGHTER OF HAMILCAR" la plus superbe représentation de la saison.

FRANÇAIS! Matinée Mercredi, Jeudi et Samedi. Cette semaine...

Le Monde où l'on s'ennuie. Prix: 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00.

PHOTOS-Tous les après-midi et soirs. Grand cirque d'antiquaire de BOSTOCK...

Théâtre National Français! 1444 Ste-Catherine. Tél. Bell, Est 1756.

Les Aventures d'un Enfant de Paris. R. Nungesser dans Albert, J. Bodeau dans Théophile...

Théâtre de la GAITE. No. 1024 Rue Ste-Catherine. Est 1756.

LE DOIGT DE DIEU. J. P. Flynn dans Ferdinand, J. Bodeau dans Léonard...

PALAIS ROYAL. DR. BLES. Toute cette semaine. ALONZO, ALLONS-Y!

THEATRE ROYAL. Tous les après-midi et soirs. The Scout's Revenge.

Monument National OPERA FRANÇAIS. Cette semaine Mercredi 10, Jeudi 11, Vendredi 12.

"LE TROUVERE" en Français. Grand drame lyrique en 4 actes.

CHEMINS DE FER PACIFIQUE CANADIEN. Service d'OTAWA perfectionné.

SERVICE DE QUEBEC. De la Place Vigor. 10 h. à 11 h. 30.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et d'automobiles.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. DEPART DE LA GARE BONAVENTURE.

MONTREAL-NEW YORK. Ligne la plus courte, service le plus rapide.

QUITE MONTREAL. 11.00 a.m., 1.00 p.m., 4.00 p.m.

AND A NEW YORK. 7.30 p.m., 10.00 p.m.

MONTREAL PARK & ISLAND HALL. M. W. CO. - Ligne de LaSalle.

AMUSEMENTS

LE PATINOIR LE MONTAGNARD

Coin Duluth et St-Hubert, est maintenant ouvert pour la saison. Musique tous les soirs...

Association Athlétique d'Amateurs Le Montagnard. J.A. CHRISTIN, Sec.-Trés.

CYCLISME

La Course de Six Jours. La lutte est toujours acharnée. Encore des accidents.

New-York, 9. - La course de six jours continue toujours, et les coupeurs peinent toujours furieusement...

Le record pour 37 heures est de 753 milles, 8 tours.

New-York, 10. - A l'exception d'une mauvaise collision qui a eu lieu hier après-midi...

Le record pour 48 heures: 966 milles, 8 tours.

FOOTBALL

L'Equipe Canadienne. Arrivera aujourd'hui en Angleterre.

Toronto, 9. - Un cablogramme spécial à l'Evening Telegram, annonce...

Londres, 9. - Le "Bavarian" de la ligne Allan, ayant à bord l'équipe canadienne de football...

La partie qui devait être jouée à Liverpool demain a été remise...

Grandes parties d'exhibition mercredi soir chez M. R. Bourget, 331 rue Notre-Dame...

M. COMBES S'EN IRAIT

Paris, 9. - La "République française", organe de M. Méline, croit que M. Combes, le président du conseil...

PROVINCE DE QUEBEC

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1096. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1097. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1098. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1099. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1100. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1101. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1102. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1103. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1104. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1105. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1106. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1107. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1108. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1109. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1110. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1111. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1112. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1113. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1114. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1115. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1116. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1117. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1118. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1119. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

DE MONTREAL. - Cour Supérieure. No 1120. - P. J. U. Edmond, demandeur, vs. Belle A. Beaupré...

SPORT

La Quebec Rugby Union

A tenu son assemblée annuelle. Aucun changement dans les règlements.

La vingt et unième assemblée annuelle de l'Union de Rugby de Québec a eu lieu samedi soir à l'hôtel Windsor.

On croyait généralement que les règlements subiraient de grands et profonds changements...

Les délégués étaient les suivants: Président - Allan Rankin.

Premier vice-président - A. G. Bowie. Deuxième vice-président - Herbert Molson.

Secrétaire-trésorier - E. Herbert Brown. Britannia - C. Anderson et W. W. Burland.

Montréal - F. Y. Foster, J. S. Wotherspoon, F. G. Reid, V. M. Clancy.

Collège d'Ottawa - T. F. Clancy, J. J. Cox et L. G. Robinson.

Brookville - E. H. Burland, C. W. Stroud, J. Gill Gardner.

Westmount - R. S. Taylor, H. B. Poliwka. Québec - E. J. C. Chambers.

On discutait assez longuement sur cette question des règlements, mais les membres de l'Union furent unanimes à déclarer qu'on pouvait difficilement améliorer ceux qui régissent actuellement nos clubs.

Les rapports du secrétaire-trésorier furent trouvés très satisfaisants.

L'élection des officiers donna le résultat suivant: Président - Allison G. Bowie, Brookville.

Premier vice-président - H. Molson, Montréal. Deuxième vice-président - J. G. Cox, Ottawa Collège.

Secrétaire-trésorier - E. Herbert Brown, Québec. Défenseurs après de la Canadian Rugby Football Union - A. G. Bowie, T. Clancy et J. L. Wotherspoon.

Délégué après de la C. A. A. U. M. Allan Rankin.

LE PATIN

Aux Patinoirs. La saison est entrée en pleine activité.

Au patinoir Le Montagnard, dont l'ouverture a eu lieu samedi, il y a eu foule dimanche, lundi et hier et chacun s'en est donné à cœur joie.

La soirée d'ouverture a vu affluer au populaire patinoir une affluente extraordinaire de patineurs et de patineuses.

La glace était superbe et la joyeuse jeunesse s'est amusée ferme. La fanfare du Montagnard a droit à des félicitations pour le beau programme qu'elle a exécuté pour la circonstance.

Les patinoirs Victoria, Prince Arthur, Crystal et Twin City ont aussi ouvert leurs portes samedi.

Au Victoria, l'ouverture s'est faite avec beaucoup d'éclat. L'assistance nombreuse était cependant très select, et fort élégante.

BASEBALL

La Ligue Nationale. New-York, 9. - L'assemblée annuelle de la Ligue Nationale est commencée, d'aujourd'hui à l'hôtel Victoria.

Les délégués dresseront la liste des parties pour la prochaine saison, ils nommeront un successeur au secrétaire N. E. Young, et ils décideront s'il est à propos de continuer à faire régir la ligue par un comité ou d'être un président.

OU LOGER ?

Les hôtels suivants sont les principaux hôtels dans leurs localités. Dans chacune de ces maisons on trouvera la liste du "JOURNAL".

Ce fait est très important pour les hommes d'affaires et les commis voyageurs de Montréal.

Acton, Qué. Windsor Hotel. Alexandria, Ont. Commercial Hotel. Alexandria, Ont. Grand Union Hotel.

Appie Hill, Ont. American Hotel. Appripor, Ont. Richmond Hotel. Antisville, Ont. Elliot's Hotel.

Beaumaris, Qué. Bedford House. Bergeville, Qué. Murphy's Hotel. Bethier (en haut), Guimet's Hotel.

Brookville, Ont. Grand Central Hotel. Brockville, Ont. St-Lawrence Hotel. Brockville, Ont. Revere House.

Carleton Place, Ont. Kelly's Hotel. Coaticook, Qué. Grand Central Hotel. Coaticook, Qué. Laurock Hotel.

Coaticook, Qué. Queen's Hotel. Coaticook, Qué. Canada Hotel. Compton, Qué. Union Hotel.

Cornwall, Ont. Rossmore House. Cornwall, Ont. Balmora Hotel. Cornwall, Ont. Ottawa Hotel.

Chesterville, Ont. Johnson Hotel. Chesterville, Ont. McHenry House. Côte-des-Neiges, Qué. Lusk's Hotel.

Côte-des-Neiges, Qué. Tremont Hotel. Coteau LaSalle, Qué. Hotel Lalonde. Farnham, Qué. Balmora Hotel.

Farnham, Qué. Revere Hotel. Grandby, Qué. Windsor Hotel. Grandby, Qué. Laurock Hotel.

Greenfield, Ont. Cameron's Hotel. Glen Robertson, Ont. Johnson's Hotel. Hawkesbury, Ont. Atlantic Hotel.

Hawkesbury, Ont. Ottawa Hotel. Huntington, Qué. Grand Central Hotel. Huntington, Qué. Laur's Hotel.

Iroquois, Ont. Power Hotel. Iroquois, Ont. Commercial Hotel. Joliette, Qué. Hotel Kivona.

Joliette, Qué. Hotel Kivona. Joliette, Qué. U.P.R. Hotel. Joliette, Qué. Chateau Guilbault.

Kingston, Ont. Hotel Frontenac. Kempsville, Ont. McPherson House. Lachute, Qué. Argenteuil Hotel.

Lancaster, Ont. McPherson House. Lanarkshire, Ont. McRae's Hotel. L'Assomption, Qué. Tremont Hotel.

L'Assomption, Qué. Tremont Hotel. Lennoxville, Qué. College Hotel. Lennoxville, Qué. Central Hotel.

Magog, Qué. Battle's House. Magog, Qué. Fair View House. Magog, Qué. Park Hotel.

Merrickville, Ont. City Hotel. Montebello, Ont. Montebello Hotel. Mille Roches, Ont. Fletcher's Hotel.

Morrisburg, Ont. St-Lawrence Hall. Morrisburg, Ont. Armstrong's Hotel. Morrisburg, Ont. Windsor Hotel.

Morrisburg, Ont. Windsor Hotel. Ormstown, Qué. Sheraton House. Ormstown, Qué. Dudley's Hotel.

Ottawa, Ont. Grand Union Hotel. Ottawa, Ont. Russell Hotel. Ottawa, Ont. The Brunswick Hotel.

Ottawa, Ont. Windsor Hotel. Papineauville, Qué. Windsor Hotel. Prescott, Ont. Daniel's Hotel.

Québec, Qué. Chateau Frontenac. Québec, Qué. St. Louis Hotel. Québec, Qué. Henchy's Hotel.

Québec, Qué. Blanchard Hotel. Québec, Qué. Bellevue Hotel. Renfrew, Ont. Ottawa Hotel.

Richmond, Qué. Central Hotel. Richmond, Qué. St. Jacob's Hotel. St. Henri, Qué. City Hotel.

St. Andrew's, Qué. Union Hotel.

"FORCE"

La céréale prête à servir. Flocons sucrés et croustillés de blé et de maïs. Toujours prêts comme l'appétit.

La meilleure pour repousser l'estomac. "Force" est certainement ce qu'il y a de meilleur pour repousser l'estomac.

78 ans d'âge, FRANCES TRAVIS, "New York City".

Ce que l'on voit aux Grands Salons de Fourrures DESJARDINS!



Boas et Collets Combinés en Martre Zibeline et Ecureuil Siberien. Rien de plus distingué que ces longs boas et collets combinés...



Notre vaste assortiment. Est le plus riche et le plus varié du continent. Pauvres comme riches y trouvent l'article convenable pour hommes, femmes et enfants...

Chs Desjardins & Cie. Le plus grand Magasin de Fourrures en Amérique. 1537 et 1539 rue Sainte-Catherine, = Montréal.

Epargne de 30 à 40 p. c. Notre maison par ses immenses achats personnels sur les grands marchés européens, sauve en commission d'intermédiaires de 30 à 40 p. c. ce que nous offrons en valeur à tous nos clients...

LE JOURNAL
IMPRIME ET PUBLIE PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle

MILTON McDONALD, Directeur.
J. A. CARUFEL, Administrateur.
ABONNEMENT:
EDITION QUOTIDIENNE
Montreal (divisions) 25.00 par semaine

LE JOURNAL,
75 Rue Saint-Jacques, Montreal.
MONTREAL, 10 DECEMBRE 1902

L'HON. M. PREFONTAINE
EST ELU

L'HON. M. Prefontaine, ministre
de la marine, a été élu hier dans
Maisonneuve par 1918 voix.
En 1900, lors d'une election generale,
quand il était aussi candidat dans Ter-

bonne, et ne faisait pas partie du mi-
nistre, il avait été élu par 1770 voix.
Cette année, il est ministre et toutes
les forces de son parti se sont à peu
près concentrées sur Maisonneuve. Il a
aussi profité de l'heureux effet que pou-

vaient avoir sur les électeurs les récents
triomphes libéraux d'Argenteuil et
d'Yamouth.
Peut-il se glorifier beaucoup de son
succès?

Il a fait un combat sérieux. Il
a tenu constamment devant les yeux de
l'électorat la perspective de travaux gi-
gantesques dans cette partie de notre
port qui se trouve située à Maisonneuve.

Battre ainsi l'opposition quand on
vient d'entrer dans le cabinet n'est pas
un événement extraordinaire; un
ministre fort, en pareille circonstance
aurait doublé sa majorité, ce qui était
attendu par les amis de M. Prefontaine.

M. Labelle a donc fait bonne figure
et doit être félicité pour la fidélité
avec laquelle il a posé sa candidature,
à la demande de son chef politique.

LES ETATS-UNIS
ET LE CANADA

La "National Reciprocity League
of United States", qui s'est
formée aux Etats-Unis, dans le
but d'accroître le mouvement en fa-
veur de la réciprocité commerciale avec
les pays étrangers, paraît obtenir beau-
coup de succès. Elle a accepté pour char-

te les dernières déclarations publiques
de William McKinley à Buffalo, alors que
le regretté président s'est prononcé en
faveur des relations commerciales réci-
proques avec les autres nations; elle
annonce que son but est d'ouvrir les
marchés du monde au surplus des pro-

ducts manufacturiers et agricoles des
Etats-Unis. Elle a adopté, entre au-
tres, les résolutions suivantes:
"Que ces marchés puissent être mieux
s'ouvrir et se tenir ouverts par de
libéraux arrangements de commerce réci-
proque, lesquels, pour être justes et
de longue durée, doivent renfermer des
concessions de tarif mutuel, chaque
partie donnant autant qu'elle reçoit."

"Que la doctrine prétendant qu'il ne
devrait y avoir dans le tarif aucune
modification qui puisse faire dommage
aux industries domestiques" et qui
permette à chaque industrie d'être le
seul juge des modifications qui font
dommage, empêche toute réforme dans
les lois actuelles de commerce, tout
profitable au public que soient générale-
ment ces réformes, et soumet l'inté-
rêt de la majorité à celui de la mi-
norité, qu'au lieu de cela, nous pro-
posons des relations commerciales lar-
ges, libérales et profitables au peuple
de tout le pays."

D'après ces résolutions la ligue
désire introduire une politique de
"dominant dominant"; mais nous
doutons fort qu'elle soit assez
puissante pour contrôler le parti
dominant dans la république voi-
sine. Pour ce qui regarde au moins
le Canada, nos voisins, ont toujours eu
pour principe fiscal de "tout prendre"
et de "rien donner."

Pour cette raison, nous espérons que
les Canadiens refuseront aujourd'hui
d'étudier tout projet de réciprocité of-
fert par les Etats-Unis. Le temps est
passé où nous pouvions espérer quel-
que avantage à faire la cour aux Yan-
kees. C'est à eux maintenant à venir
nous voir, et puisqu'ils le font, nous
devons les traiter comme eux-mêmes
nous traitaient autrefois.

L'attitude des Etats-Unis sur la
question de l'Alaska ne laisse aucun
doute sur les sentiments des Yankees
au sujet du Canada. Cette nation qui
a tant insisté pour soumettre à l'arbi-
traire la question des frontières du Ve-
nézuela a refusé de recourir au
même moyen pour régler celle des frontières de l'A-
laska, et tant qu'il régnera chez les
Yankees un tel esprit sectaire, le Do-
minion saura apprécier à leur juste va-
leur leurs avances au sujet du tarif.

Les membres de cette intéressante li-
gue se recrutent à peu près tous dans
les Etats du Nord. Pas un membre du
bureau de direction ne vient des Etats
du Sud. Cela ne signifie-t-il pas qu'il
n'y a spécialement les yeux sur le Cana-
da? Pourquoi cette affection sponta-
née pour notre pays? N'est-ce pas par-
ce que notre commerce se développe
d'une manière étonnante?

Le Canada s'affirme de jour en jour—
il s'affirmerait davantage si le gouver-
nement était à la hauteur de sa posi-
tion—et le capital nous arrive avec une
puissante immigration des Etats-Unis.
Cela ouvre les yeux de nos voisins qui

commencent à regretter de nous avoir
maltraités quand nous avions besoin
d'eux. Ils voient un pays superbe gran-
dir au nord de leur patrie et ils ven-
dent profiter aussi de ses richesses. Ils
voient ici un marché immense et, natu-
rellement, ils veulent s'en emparer.
Nous pouvons aujourd'hui rester indé-
pendants des Etats-Unis. Nous avons
besoin de notre marché pour nos
propres produits; nous enverrons le
surplus en Europe.

La National Reciprocity League of
United States se réunit aujourd'hui
même à Detroit. Ses délibérations se-
ront fort intéressantes.

LE COMBUSTIBLE

Le conseil de ville doit s'aperce-
voir maintenant de la grave er-
reur qu'il a commise, en n'ac-
ceptant pas immédiatement l'offre de
\$100,000 qui lui a été faite par la
maison L.-J. Forget & Cie, pour
fournir le combustible aux familles
pauvres, durant la froide saison.

Il existe aujourd'hui une misère
noire dans les quartiers peu fortunés
de Montréal. Le froid règne en
maître dans les maisons. C'est à
peine si l'on peut alimenter assez
les poeles pour faire la cuisine. Les
enfants se tortent sous une température
glacée, ils pleurent, ces chers
petits, ils toussent peut-être, et leurs
mères endurent le martyre de les
voir ainsi grelotter et souffrir.

Les autorités civiles sont impas-
santes à secourir ces miséreux, elles
peuvent tout au plus constater la
fausse position dans laquelle leur man-
que de prévoyance les a placés.

Les marchands de bois et de char-
bon vendent à des prix exorbitants
et ne sont pas pressés à visiter les
gens qui n'achètent qu'à petites
quantités et ne sont pas des clients
réguliers. Cet état de choses va pro-
bablement durer longtemps, car, d'a-
près toutes les apparences, nous au-
rons un hiver très rigoureux.

Décidément, nous avons un conseil
de ville peu soucieux des intérêts du
peuple.

EXPLICATION NECESSAIRE

Le premier numéro de "L'Étoile"
le commet à mon égard une
grave injustice qui, je veux
bien le croire, n'est pas intention-
née. Il publie mon nom parmi ses
collaborateurs et annonce, en deuxi-
ème page, que "ce nouveau-né du
journalisme canadien" se rallie à la
politique libérale.

Or, ma qualité de rédacteur en
chef du "Journal" indique assez
clairement que je suis profondément
conservateur, et j'espère que l'on ne
me supposera pas assez dénué de
jugement pour offrir, dans la posi-
tion que j'occupe, ma collaboration à
un organe libéral.

Mademoiselle Clère (Colombine)
m'a demandé si j'écrirais quelque
chose pour "L'Étoile". J'ai ré-
pondu que je désirais d'abord jeter
un coup d'œil sur ce journal et j'ai
laissé entendre que, si je n'y voyais
aucune objection, je tâcherais de lui
passer quelques articles. Je suis fort
heureux de n'avoir rien promis, car,
du moment que "L'Étoile" se dit
libérale, je m'en trouve exclu et il
sera de mon devoir de la combattre
autant que possible.

ARTHUR BEAUCHESSNE.
Vilain Métier

Le "Soleil" a accusé dernièrement
M. Fowler d'avoir, en présence
de M. Borden, manifesté, au sein d'une
assemblée publique, les curies de la province
de Québec, à propos du recensement.

M. Borden a nié l'accusation, et M.
Fowler en fait autant, donnant, en mé-
me temps, une explication plausible de
l'incident.

Le "Soleil", cela va de soi, n'a pas
publié les dénégations de MM. Bor-
den et Fowler. On peut voir, par
là, sur quelle somme de justice un ad-
versaire peut compter, quand il a af-
faires à des journaux tels que le "So-
leil".

Et qui nous dit que "L'Advance", de
MacLeod n'est pas animé contre ses
adversaires, des mêmes sentiments
d'injustice qu'animent son copain de
la Côte de la Montagne vis-à-vis des
siens.

La "Vérité", qui s'est plainte, bien
des fois, des injustices commises à
son endroit, par le journal de M. Pa-
caud, injustes, semblerait à celles
dont les chefs conservateurs sont au-
jourd'hui les victimes, l'approuve,
discrettement, mais, on le sent, du
profond du cœur.

Il serait si heureux de trouver un
fauteur de ces germes de discorde
"sauteurs". Et le "Soleil" "amélioré",
au dire de la "Vérité", depuis le dé-
part de M. Pacaud, "amélioré", pour
elle, probablement, parce qu'il dit, de-
puis, force sottises et mensonges sur
le compte de certains chefs conserva-
teurs, devient le bien-aimé protégé de
M. Paul Tardivel!!

M. Tardivel a vu dans ce journal
des badauds, que sept personnages y
déclaraient que M. Fowler avait pro-
nomé les paroles incriminées; cela
lui suffit.

Les témoignages, recueillis d'habi-
tude, en semblable occurrence, à la
source de sens étroit et du plus pur
esprit de parti, ne l'effrayent point. Il
s'agit d'incriminer un chef conserva-
teur, et il faut croire plutôt au té-
moignage de sept qu'au témoignage
de deux!!

Pour l'édiifier sur l'importance qu'on
doit attacher aux témoignages pu-
blés à ces sources "frelatées", je vais
lui raconter une petite histoire vraie,
qui remonte aux élections fédérales
de 1900.

C'était à une assemblée contradic-
toire, dans une de ces plus belles
campagnes où les gens passent plus
de temps à se disputer qu'à voter,
qu'il fut premier ministre, s'éleva ser-
vi d'une figure qui n'avait pas plus,
évidemment, à son adversaire. Elle

n'était pas plaisante, je l'avoue,
mais elle rendait justice au dédain de
M. Laurier.
Il avait dit que, pour M. Laurier
la protection n'avait été, durant
tout le temps qu'il fut dans l'oppo-
sition, qu'une repoussante "négresse",
qu'il n'avait pu porter, ses genoux chan-
geant subitement, il avait pris la né-
gresse sur ses genoux et l'avait car-
ressée amoureusement.

Savez-vous ce qu'un avocat de Qué-
bec, qui écrit vraisemblablement, au-
jourd'hui, dans le "Soleil" "amélioré"
de M. Paul Tardivel, j'y crois reconnaître
son difformité, savez-vous ce que cet
avocat rouge, incapable de lui répondre,
fut dire à son adversaire? Après
avoir pomponeusement décrit quelques-
uns des qualités incontestables de
madame Laurier, il fit dire à son ad-
versaire que sir Wilfrid était infidèle
à son épouse, et préférait caresser
sa charmante et gracieuse épouse!

C'était une infamie, mais ce n'est
pas tout.
Sur les protestations indignées de
l'orateur conservateur qui n'avait pas
accusé sir Wilfrid d'infidélité, cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

M. Tardivel s'efforce de nous faire
croire qu'il tient l'esprit de parti en
horreur, mais il paraît lui prêter ten-
drement l'oreille quand les chefs con-
servateurs disent, en soupirant, que
le fait de demander qu'il serait
facile à M. Fowler de trouver parmi
les personnes présentes à l'assemblée
en question, 50 d'entre elles qui se-
raient prêtes à mettre leurs noms au
bas d'un "Soleil" "amélioré", cela va
sans dire, qui n'avait jamais, même
songé, il s'est trouvé, parmi ces au-
diteurs d'élite, une quinzaine de bous
libéraux pour crier: "Il l'a dit!!... Il
l'a dit!!! Esprit de parti, voilà de tes
coups!"

Le Tour du Monde en 10
heures 25 minutes

—Pas possible!
—Si. Le départ a eu lieu d'Ottawa
(Canada), le vendredi soir, 31 octo-
bre à 10 heures 10 minutes.

—Et l'arrivée?
—L'arrivée s'est effectuée à Ottawa,
le samedi matin, juste à 10 h. 35 mi-
nutes du matin, novembre 10, 1902.

Comptez et vous verrez.
—Mais par quelle diable de route?
—La route suivie a été l'Atlantique,
l'Angleterre, l'Afrique du Sud, l'océan
Indien, l'Australie, l'île Vancouver et
enfin Ottawa, où, à l'heure indiquée, le
télégramme — ah! j'oubliais de dire
que le voyageur était un télégramme—
fut enfin remis à son destinataire, lord
Minto, gouverneur général du Domi-
nion.

Cette conversation entre deux ingé-
nieurs des télégraphes était provoquée
par l'achèvement du réseau téléphoni-
que mondial, par le câble de Vancou-
ver.

On avait eu l'idée de
faire courir un match
télégraphique à deux communications,
adressées au même destinataire, l'une
par la voie de l'Atlantique et l'autre
par la voie nouvelle du Pacifique.

C'est la voie de l'Atlantique qui a
gagné la première manche.
Mais on assure que lorsque la voie
de l'Atlantique, qui expédiait aussi sa
première missive, sege, après un épi-
démie régulière, elle battit de beaucoup
ce record, cependant estimable.

Le "Petit Journal".

R.-P. d'Alzon, fondateur des Augustins
de l'Assomption—M. Boré, Supé-
rieur général des Lazaristes—Don Bos-
co, fondateur des Salésiens—R.-P.
Champagnat, fondateur des Petits Frères
de la Charité—R.-P. Damien, de Phi-
lippe—R.-P. Dorez, de la Trappe de Sta-
nismy—Les Vénérables Dumoulin-Borie,
Cornay et Jaccard, des Missions é-
trangères—Abbé Emery, de Saint-Sulpice
—R.-P. Eyraud, fondateur de la
Congrégation des Très Saint-Sacrement
—R.-P. Faber, de l'Oratoire—Don
Guéranger, Bénédictin—R.-P. Her-
mann, Carme—Mgr de Jacobis, Laza-
riste, apôtre de l'abyssinie—R.-P.
Lacordaire, Dominicain—Abbé J.-M.
de Lamennais, fondateur des Frères de
Ploermel—Maurice Maigren, Frère de
Saint-Vincent de Paul—Mgr de Maze-
naud, fondateur des Oblats de Marie—
R.-P. Ghivaint et les autres Jésuites
fondés de la Compagnie de Fr. Philip-
pe—Supérieur général des Frères des
Ecoles chrétiennes—Cardinal Pitra,
Bénédictin—Mgr Puginier, des Mis-
sions étrangères, apôtre du Tonkin—
R.-P. de Ravignan, Jésuite—R.-P. Ré-
gnier, de la Trappe de la Vierge—
R.-P. Secchi, Jésuite, astronome.

Broché, 2 francs; relié, 3 francs;
port, 0 fr. 60, par colis postal.

NOUVELLES DE PLAISANCE
(Spécial au "Journal")

La fête de l'Immaculée Conception a
été célébrée avec pompes dans cette pa-
roisse.

Les vœux ont eu lieu à 7 heures p.
m., suivies d'un salut solennel du Très
Saint-Sacrement. Le chœur était res-
plendissant de lumières. Plusieurs mor-
ceaux ont été rendus avec succès: un
Tantum Ergo par le chœur des jeunes
filles de cette paroisse sous l'habile di-
rection de Mademoiselle Eva Huncault,
organiste; un Ave Maria par Mme C.
V.-H. Grenier et M. Julien Bricault et
Mme P.-V. H. Grenier.

AVIS SPECIAL
Si vous avez un orgue que vous
avez l'intention d'offrir comme paie-
ment partiel, allez chez Leach, 2140,
rue Ste-Catherine, car, ce monsieur a
plusieurs clients qui désirent se pro-
curer de ces instruments, qu'il n'a pas,
et qu'il vous paiera plus cher que
n'importe quel autre marchand.

Le Cataracte—BAUME RHUMAL
Chirurgien-Dentiste
Docteur J. G. A. Gendreau, Chirur-
gien-dentiste, 22 rue St-Louis-Laurent,
Bell Téléphone Main. 2818. Montréal. a

Un enfant se noie en patinant
Pierreville, 9.—Deux petits garçons,
l'un fils de M. Théophile Houle et
l'autre un nommé Théroux, de St-Fran-
çois du Lac étaient à patiner, lorsque
la glace céda sous leurs poids.

Le jeune Houle a disparu sous la gla-
ce, mais l'autre a été sauvé par M. En-
gène Siméon. Le cadavre de jeune
Houle a été retrouvé plus tard.

AVIS IMPORTANT
MM. Camille Trempe, Arthur Millet-
te, Jos. Chapedelaine, J.-A. Patry,
Louis Roch, L. A. Beauchesse et Alex.
Normandin sont nos agents-voyageurs
pour la sollicitation des abonnements.
—Ces messieurs sont conséquemment
autorisés à percevoir le paiement des
abonnements au "Journal" et à don-
ner des reçus.

Le Bon Monde
se donne rendez-vous, chaque jour au
"CAFÉ DE LA PRESSE"
63 RUE SAINT-JACQUES.
C'est un pied-à-terre charmant où l'on trouve
vins, liqueurs, boissons gazeuses et cigares
de choix.

J. L. PHILLIPS, prop-
riétaire du Club Canadien.

Crown Café
Le RESTAURANT des bons vivants et des
sportemen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine
(Vie-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 5993. 1914.

Malade depuis deux ans, le
Vin St-Michel
m'a rendu la santé en quelques
jours.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 9. — Le froid a soufflé dans l'ouest d'Ontario...

TEMPÉRATURES MINIMA ET MAXIMA. — Victoria, 30-40; Kamloops, 18-20; Edmonton, 12 en bas; 0 en haut...

PROBABILITES. — Vallée d'Ontario et régions de Montréal et de Québec...

L'ELECTION DE MAISONNEUVE

L'honorable R. Préfontaine est élu par une majorité de 1918 voix sur son adversaire, M. Alfred Labelle.

L'élection partielle dans Maisonneuve s'est terminée hier, par la victoire de l'honorable R. Préfontaine...

Table with 3 columns: Quartier, Nombre de voix, Total. Includes data for St-Jean, St-Denis, etc.

M. et Madame L.-P. Normandin reçoivent à leur résidence, rue Saint-Denis...

PERSONNEL

M. et Madame L.-P. Normandin reçoivent à leur résidence, rue Saint-Denis...

UNIVERSITE LAVAL

Il n'y aura pas de conférence publique à l'Université Laval, ce soir...

Le campain de Venise

Home, 9. — Un débat des plus orageux a été produit à la chambre des députés...

Les Cortes congédiées

Madrid, 9. — Le nouveau cabinet a paru pour la première fois au parlement...

Le Docteur J. DESJARDINS

Ex-chef de clinique de Paris, titulaire de la chaire de médecine légale...

J.-D.-A. Lefort

Ingénieur Civil. — Spécialités de construction d'aqueducs, d'égouts et d'éclairage électrique...

Advertisement for 'Portrait au Crayon' and 'Gravures de Salon' with coupon numbers and descriptions of services.

Lord et Lady Minto à l'Hotel de Ville

La réception civique offerte hier soir à leurs Excellences est sans contredit l'événement social de la saison.

Les principaux citoyens ont tenu à honneur d'aller présenter leurs hommages aux distingués visiteurs.

La réception offerte hier soir, à l'Hotel-de-Ville, à Lord et Lady Minto, a été un événement social...

Les distingués visiteurs furent reçus à la porte principale de notre palais municipal par Son Honneur le Maire...

Après avoir reçu les nombreux visiteurs, Lord et Lady Minto sont passés dans les salons du maire...

Un grave accident est arrivé hier après-midi, sur la rue Gouffard, angle de la rue Craig...

Le pompier Sainte-Marie est si gravement blessé que les médecins ne peuvent se prononcer sur son cas.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

Un nommé Bouré, de St-Henri, est retiré du canal par trois constables du poste de police No 7.

LA CONTESTATION DE SAINT-JACQUES

Les témoins Désy, Courcelles et Lalonde expliquent au long les méthodes employées par les organisateurs de M. Brunet pour remporter l'élection.

Un télégraphe admet qu'il a voté une vingtaine de fois pour sa part.

La cause en invalidation de l'élection de l'école de Saint-Jacques, s'est continuée hier...

DES TELEGRAPHES. — Joseph Rémi Courcelles, un télégraphe remis ensuite témoignage...

Le témoin dit qu'il a été présenté à Arthur Brunet, par Auguste Alarie, et à la demande du premier...

Courcelles dit qu'il s'était vu tous rencontrés à 8.30 a.m., aux bureaux de Charles Moore...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Edouard Lefebvre, qui était le représentant de M. Bergeron au collège...

Advertisement for 'Lampes à Gazoline' and 'COFFRES-FORTS' with details on lighting and security.

Advertisement for 'Un cigare canadien' and 'Fait par des ouvriers canadiens'.

Advertisement for 'LA QUESTION EST PRATIQUEMENT RESOLUE' regarding hospital matters.

Advertisement for 'Une allocation de \$10,000 par année' for hospital purposes.

Advertisement for 'La crise ontarienne' and 'On prévoit de nouvelles élections générales'.

Advertisement for 'Incendie à New-Westminster' and 'Mort de M. Desjardins'.

Advertisement for 'HOTEL CECIL' and 'MERCREDI, 10 DECEMBRE 1902'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.

Advertisement for 'MENDOZA LANGLOIS' and 'COURTIER EN IMMEUBLES'.